Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING

Faillite Bellaïche

Clôture de la faillite du sieur Abramowicz Perlman, fabricant de chaussures, rue de Roubaix, 4, à Lille. — Vérification des créances et clôture pour insuffisance d'actif, le 2 novembre 1898, à 2 heures précises. 5288

Offres et Demandes D'EMPLOIS

GRAVEUR On demande bon graveur, pour graver sur métaux, rue Nationale, 4, à Lille. 11.12.13a.5030

REPRÉSENTANT Un bon représentant, bien connu dans la ville et les environs, pour vente à crédit, 15 fr. par semaine, fixe et commission. Ecrire : Bureau du Journal, 11, rue Nationale, à Lille. 11.12.13a.5029

Une bonne ouvrière pour robes, rue de Mouscron, 108, rue de Lannoy, à Roubaix.

Même adresse : Une bonne ouvrière de lingerie, sachant coudre, pour ville et campagne, rue de Lannoy, à Roubaix. 5238

AVIS DIVERS

AVIS Aux Fermiers et Marchands de Fèvres

Fèves et Lentes à prendre pour semence. — Stamm, pour conditions à la Société Union de Roubaix-Tourcoing, 37, rue Méverbeke, à Roubaix. 11.12a.5208

INJECTION BARRAJA Vrais infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus opiniâtres. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COILLE, pharmacien, à Roubaix.

PHOTOGRAPHIE ELKAN 74, RUE PELLART, 74 ROUBAIX

Portraits 6 fr. depuis 6 fr. la Douzaine.

Portraits de 12 fr. Luxe 18 fr. la Douzaine.

DONNANT DROIT A UN SUPERBE PORTRAIT

PEINT A L'HUILE SUR BOIS

Grands Portraits au charbon

25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison sérieuse et vend d'occasion des appareils de photographie.

Vrais VINS d'Algérie Garantie, parfaite conservation, récolte 1893 : 85 l 90 ; 105 fr. suivant cuve, le barrique 225 lit. logée franco. On tire frais, gare de l'acheteur. — E. ARRIVET, viticulteur à Bourkeïr, près Biskra. Échantillon sur demande. Accepte représentants sérieux. 5449

Maladies Contagieuses! GUÉRISON ASSURÉE A TOUS PAR LE SIROP GRANDJEAN (Santal et Cubèbe) contre Echauffements, Ecoulements, Gouttes militaire, etc. Guérit en huit jours au lieu de deux mois. L'Elixir dépuratif Grandjean guérit à jamais les Scrofules, Boutons, Dartres, Eczémas, Rhumatismes et Vertiges. Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunson, 2, rue de Lille; A Roubaix, pharmacie Hemmerynck, 326, rue de Hem; A Lille, pharmacies Gobert, Bureau, Cosme, Lebon, Forney; A Croix, pharmac. Tossaint; A Armentières, pharmacie Dalong.

MODES A la Violette MODES

Madame L. SHINTHIER ROUBAIX, 9, rue du Vieil-Abreuvoir; LILLE, 31, r. Faidherbe; TOURCOING, 58, r. de la Cloche; FIVES, rue du Faubourg-de-Tournai, 162

CHAPEAUX POUR DAMES, JEUNES FILLES & FILLETTES DEUIL A FANTAISIE

Maisons de confiance vendant le meilleur marché du département

CRÉATION NOUVELLE, MODÈLE EXCLUSIF DE LA MAISON

4.80 PRIX UNIQUE 4.80

Sur commande au même prix

Ne pas confondre avec les 4.50 et 4.75 d'autres Maisons. On trouve dans les Salons de jolis modèles achetés dans les premières Maisons de Paris.

GUÉRISON RADICALE des MALADIES SECRÈTES ET DES MALADIES DE LA PEAU DARTRES, ECZÉMAS ULCÈRES VARIQUEUX

Traitement rationnel par M. VANDENDRIESSCHE Médecin-consultant spécialiste LILLE — 6, Rue Faidherbe, 6 — LILLE

POMMADE ANTIHERPÉTIQUE p/ dartres, eczémas, démangeaisons, 2,35 le pot; 2,50 p/ mand.-poste

CONSULTATIONS GRATUITES Tous les jours, de 9 heures à 5 heures et par correspondance.

VIENT DE PARAITRE : LES CONTES DE FRANCE par Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC Préface de : JULES SIMON, de l'Académie Française

PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS

A TALLANDIER, éditeur, 167, rue de Rennes, PARIS A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe;

BIBLIOTHÈQUE MODERNE LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

3,000 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 30 cent.

ASTHME & CATARRHE Guéris par les CIGARETTES ZEPIC, 21, r. de Bondy. Or pressions, Toux, Rhumes, Bronchites, Nez et Voies de l'air. — Un paquet franco, 1 fr. — 12 cigarettes, 30. Exiger Etiq. Signature sur chaque Cigarette.

BON GÉNIE LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures; Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS EN VERSANT :

5 fr. en s. 50 fr.	des marchandises et en paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont disposés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168, à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95 — Bottines élastiques chev. claq. vernis 14.90

A LA FAUVETTE BOUCAU-VEREECKE

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris

5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :

Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95

Hommes		Femmes	
Bottines élastiques, chev. claq., vernies	14.90	Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille	6.95
Bottines élastiques, mégis, claq. veau	12.50 et 13.90	Même genre, extra solide	9.95
Bottines gousset, veau, élastiques	12.50 et 13.90	Bottines, boutons, mégis, claq. vernis	12.95
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernies	14.90	Souliers, chev., glacé, décolleté	4.95
Articles pour garçons de café, depuis 6 fr.		Souliers, Richelieu, glacé	8.90

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS

Bottines élastiques pour Hommes — Bottines élastiques pour Femmes

CHAUSSURES CONFECTIONNÉES & SUR MESURE

Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difficiles.

ATELIERS DE RÉPARATIONS

SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison

BOUCAU-VEREECKE

Cuisine sans fumée — Pour sécher sans brûler

GUÉRISON Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

TAPIS LINOLEUM — TOILES CIRÉES

Maison E. DUJARDIN & Cie 7, Rue du Vieil-Abreuvoir, ROUBAIX

Assortiments considérables assurant une livraison rapide, achats directs permettant d'offrir des prix sans concurrence.

Spécialité de Moquettes Jacquart et bouclées, vendues aux véritables prix de fabrique.

Foyers. — Descentes de lits. — Tapis-Table. — Peluches Tapisserie. — Couvre-lits Orientaux. — Couvertures de Voyage Jacquard. — Plaids Ecossais. — Nattes de Chine. — Paillassons. — Rotins. — Tonkins et Cordes de Tonis. — Nappes Super garnies blanches à l'usage. — Molleskine Duck pour paquets échantillons, Carrosserie, etc.

Aperçu des prix de quelques Articles nouvellement rentrés pour la Saison d'Hiver :

Tapis en Chanvre Coco des qual. 100 c/m. 2 fr. 25 le mètre courant

Tapis Cocos 130 c/m. 4 fr. 75 —

Carpette Moquette avec couture 2X1=40 15 fr. 00

Article exceptionnelle, Moquette Jacquart pure laine. 4 fr. 75 —

SPÉCIALITÉ DE LA MAISON

LINOLEUM Fort 10 fr. 50 le mètre carré

Article nouveau, PARQUET, larg. 2m 5 fr. 75 toute la largeur

Imperméable pour le ménage; Éponges et Peaux de Chamois; Brosserie pour la Toilette.

A tout acheteur se rendant compte des prix offerts par la Maison E. DUJARDIN & Cie.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir — TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

MAUX D'ESTOMAC Aigreurs - Constipation - Migraines Mauvaises Digestions. TOUJOURS GUÉRIES par la POUDRE SALINE RAFRAÎCHISSANTE du Dr BURGGRAEVE

Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.

N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME

PRIX : 1 FRANC LA BOITE.

DÉPOT pour la FRANCE : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

Plus de Barbes grises par l'emploi de l'EAU DE JOUVENCE Parfumerie du Docteur OZIL 66, Rue Nationale, LILLE

Petite Mère

DEUXIÈME PARTIE

MALHEUR AUX PAUVRES

[illegible]

— Je ne retournerai pas à Margaine, dit la jeune fille d'un ton sec.

— Allons, ne t'effarouche pas; c'est bien, c'est bien, se parlons plus de cela; tu feras comme tu voudras.

Il y eut un silence pendant lequel la tante et la nièce s'assisent.

Madame Savouroux paraissait embarrassée. Evidemment elle ne savait comment aborder cette grosse affaire.

Ce fut Marcel ne qui reprit la parole.

— Vous n'ignorez pas, ma tante, dit-elle, que depuis le jour où elle a porté mon enfant à la nourrice, madame Frémy n'a pas paru ici et que je n'en absorbement sans nouvelles de la mère de ma fille et d'elle.

— Je sais, Marcelle, je sais.

— Que signifie le silence de cette femme? Il est au moins étrange. Elle a emporté mon enfant et, après trois longues semaines écoulées, je ne sais pas, moi la mère et ma fille où elle est.

— Je pense comme vous, ma tante, dit la jeune fille étendue sans mouvement, le coup a été rude.

— Ah! oui, par exemple, répondit la pauvre tante.

Et toutes deux se hâtèrent de donner des soins à la pauvre Marcelle.

Au bout de quelques instants elle reprit l'usage de ses sens.

Alors coula une large ion de douleur que longtemps les larmes et les sanglots étouffèrent.

— En vérité, se disait madame Savouroux, je ne comprends pas ma si grande douleur, de mon côté, et je n'ai pas de nouvelles de mon enfant et que pour vous au monde elle ne voudrait la posséder.

Cependant la crise nerveuse qui avait [illegible] la jeune fille reprenait sérieuse et alarmante.

Sa physionomie et son regard exprimaient une stupéfaction profonde.

Soudain elle se dressa comme poussée par un ressort et s'écria :

— Et je n'ai pas compris, dites, dites vous pas, s'écria-t-elle; est-il vrai que ma fille est morte?

— Hélas! oui, répondit madame Savouroux en soupirant.

La Tondaille, rendant la scène plus mouvementée, joignit les mains et tomba à genoux.

— Quand une fille est-elle morte? demanda Marcelle d'un ton bref.

— Il y a trois jours.

— Comment se temps est-elle été malade?

— Oui, et si vite, par plus.

— Et l'on ne m'a pas prévenue, et l'on ne m'a pas appelée auprès d'elle. Oh! Oh!

— Tu oublies que dans ta position...

— J'étais assez forte, j'étais guérie.

— Soit, mais on a craint que tu n'éprouves une secousse violente pouvant retarder ton établissement et même mettre tes jours en danger.

— Ah! c'est pour cela, fit la jeune fille d'un ton amer.

— Et puis on ne croyait pas qu'elle mourrait, on pensait, au contraire, qu'elle serait mieux. Enfin, on te le prévenait pas, madame Frémy a cru bien faire. Du reste, si tu le veux, je te raconterai ce qui s'est passé.

— Si je le veux! Mais je tiens à tout savoir.

— Alors écoute-moi : madame Frémy a seule, comme c'était convenu, l'avant-dernier soir, qui est immédiatement après vous ces jours avec cet enfant de Paris, qui est voyage payé, aller et retour, alors que sa tante mon chez-vous.

Après avoir reçu la nourrice, madame Frémy alla voir son neveu. Celui-ci avait reçu la veille une lettre de Verdun, annonçant que le vieux père ne passerait pas la semaine. Madame Frémy coucha chez ce soir et le matin, à la première heure, partit pour Verdun.

Comme je te l'ai dit, elle avait pour recommandé le Barnier auprès de vieillard. Pendant quelques jours, elle fut très occupée de lui. Cependant elle s'occupait pas la petite fille; seulement, étonnée avec de ses nouvelles de la nourrice. Dès lors, que les [illegible] ne pouvaient pas [illegible] ne nous pouvons pas [illegible] ?

— Pour ainsi dire, ma tante, [illegible] on la présentait que la petite était assez gravement indisposée.

La Tondaille, rendant la scène plus mouvementée, joignit les mains et tomba à genoux.

— Quand une fille est-elle morte? demanda Marcelle d'un ton bref.

— Il y a trois jours.

— Comment se temps est-elle été malade?

— Oui, et si vite, par plus.

— Et l'on ne m'a pas prévenue, et l'on ne m'a pas appelée auprès d'elle. Oh! Oh!

— Tu oublies que dans ta position...

— J'étais assez forte, j'étais guérie.

— Soit, mais on a craint que tu n'éprouves une secousse violente pouvant retarder ton établissement et même mettre tes jours en danger.

— Ah! c'est pour cela, fit la jeune fille d'un ton amer.

— Et puis on ne croyait pas qu'elle mourrait, on pensait, au contraire, qu'elle serait mieux. Enfin, on te le prévenait pas, madame Frémy a cru bien faire. Du reste, si tu le veux, je te raconterai ce qui s'est passé.

— Si je le veux! Mais je tiens à tout savoir.

— Alors écoute-moi : madame Frémy a seule, comme c'était convenu, l'avant-dernier soir, qui est immédiatement après vous ces jours avec cet enfant de Paris, qui est voyage payé, aller et retour, alors que sa tante mon chez-vous.

Après avoir reçu la nourrice, madame Frémy alla voir son neveu. Celui-ci avait reçu la veille une lettre de Verdun, annonçant que le vieux père ne passerait pas la semaine. Madame Frémy coucha chez ce soir et le matin, à la première heure, partit pour Verdun.

Comme je te l'ai dit, elle avait pour recommandé le Barnier auprès de vieillard. Pendant quelques jours, elle fut très occupée de lui. Cependant elle s'occupait pas la petite fille; seulement, étonnée avec de ses nouvelles de la nourrice. Dès lors, que les [illegible] ne pouvaient pas [illegible] ne nous pouvons pas [illegible] ?

— Pour ainsi dire, ma tante, [illegible] on la présentait que la petite était assez gravement indisposée.

Sa présence n'était plus nécessaire à Verdun; elle partit en toute hâte et se rendit chez la nourrice. L'enfant, qu'on espérait encore sauver, était mort depuis quatre jours.

Le malheureux, hélas! la petite petite s'éteignait dans les bras de Mme Frémy.

Hier matin, comme je prenais mes dispositions pour venir te voir, je vis arriver la pauvre femme à Margaine. Elle venait m'apprendre la triste nouvelle.

— Je n'ai pas eu le courage, me dit-elle en pleurant, d'aller annoncer cela pauvre mère que son enfant n'était plus.

Et elle ajouta en sanglotant à faire pitié :

— « Ah! plus jamais je n'oserai me présenter devant sa bouteille. »

Voilà, Marcelle, ce que tu désirais savoir. Ai je besoin d'ajouter que j'ai ramené Mme Frémy à Paris?

Nous nous sommes séparées à la gare, elle est allée chez ses sœurs, je crois. Moi, comme il était fort tard, j'ai passé la nuit à Paris. Je ne suis levée de matin de bonne heure et me voilà.

La jeune fille avait écouté très attentivement et s'était remise à pleurer.

— Tout va bien, se dit-il tant : elle a versé bien des larmes, à coupé la tête prévu la Roussotte, elle n'y voit que du feu.

Au bout de quelques instants, Marcelle releva la tête.

— Ma tante, dit-elle d'un ton douloureux, j'ai encore quelque chose à savoir.

— Hein, quoi donc? fit madame Savouroux inquiète.

— La nourrice s'appelle madame Vernier, mais j'ignore le nom de ses rue et ville demeure. Je sais seulement que c'est un petit village dans les environs de Chartres.

— Je ne peux pas te renseigner à ce sujet.

— Vous ne pouvez pas?

— Je suis sûre le Jules ignorait que tu [illegible] ; [illegible] ?

— Pour ainsi dire, ma tante, [illegible] on la présentait que la petite était assez gravement indisposée.

— Sans que j'aie à me faire connaître, ma tante, je peux voir cette femme.

— A quoi bon, voir, puisque tu n'as plus à avoir de relations avec elle?

— J'ai mes raisons, ma tante.

— Lesquelles?

— D'abord, c'est ce pas rendre un devoir à ma pauvre petite fille que d'aller m'agenouiller et faire une prière à l'endroit où elle est enterrée?

— Ma foi, et je comprends ce sentiment, malheureusement, je te le répète, je ne peux pas te [illegible].

— Quel bien ça gêne, Ma tante?

— Mais non; tu sais bien que je ne me suis pas occupée de la nourrice, c'est madame Frémy qui est chargée de tout.

— Mais, ma tante, tu m'avais promis de me donner l'adresse de cette femme.

— Elle n'a pas d'autre domicile à Paris que celui de ses sœurs, répondit madame Savouroux, et je ne sais, répondit madame Savouroux, et je ne sais rien de plus.

— Sais-tu l'adresse de la sœur de madame Frémy?

— Non, malheureusement, je ne sais pas les qualités de la connaître.

— C'est comme moi, qui, en quittant madame Frémy hier soir, n'ai pas songé non plus à lui demander cet renseignement.

Marcelle regarda fixement la Tondaille comme, avant, voulu lire jusqu'au fond de sa pensée.

Les réponses évasives que lui avait faites la jeune dame Frémy, lorsque elle l'avait interrogée au sujet de la nourrice, et celles également embarrassées de sa tante, l'étonnaient, sans qu'elle pût encore, toutefois, en [illegible] l'indiquer.

Mais, [illegible] elle ne ne sonpçonnait [illegible] Ma tante, de quel titre madame était elle [illegible] ?

— Mais au même titre que la Roussotte, comme servante, pour la servir.

(A suivre) [illegible] RICHEBOURG.